

Séance du 31 juillet 1900. — Présidence de M. Rougier. — A l'occasion de la lecture du procès-verbal de la précédente séance, M. Chantre déclare qu'on ne peut fixer, qu'avec les plus grandes réserves, l'époque où vivaient les habitants de la grotte d'Antéras. Dans tous les cas, il ne saurait admettre qu'ils fussent contemporains des grandes civilisations. Car les silex qu'on y a retrouvés sont de l'époque chéléenne, et, d'autre part, les ossements d'animaux, qu'on y a découverts aussi, appartiennent à des espèces éteintes. — Plusieurs candidatures de membres correspondants sont proposées : 1^o celle de M. Zumoffen, professeur à la Faculté des sciences de Beyrouth, par M. Delore ; 2^o celle de M. Patey, artiste-graveur, auteur de la médaille du Centenaire, par M. Bonnel ; 3^o celle de M. Brun-Durand, membre titulaire de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, par M. Vachez. — M. le Président donne lecture d'une Notice sur M. l'abbé Guinand, membre émérite de la Compagnie, dont les funérailles ont eu lieu la veille. M. l'abbé Guinand était né à Mornant (Rhône), le 16 décembre 1814. Il appartenait à la Compagnie, comme titulaire, depuis 1870, et il avait été nommé membre émérite en 1890. Ordonné prêtre en 1840, et reçu docteur en théologie, il enseigna d'abord la philosophie à Saint-Alban, puis aux Minimes. Il devint plus tard, doyen de la Faculté de théologie. Il était aussi chanoine honoraire et officier de l'Instruction publique. L'orateur énumère ensuite, en terminant, ses principales publications : 1^o *L'origine de l'alphabet* ; 2^o *L'intelligence humaine* (discours de réception) ; 3^o *Découverte d'un Christ en bois de Jean Guillermin* ; 4^o *Monographie du temple de Salomon*, par le P. Pailloux ; 5^o *Etudes sur la langue des Hébreux*, etc.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE. — *Séance du 16 mai 1900.* — Présidence de M. Desvernay. — Hommages à la Société : de M. Morel de Voleine : *Aveu et dénombrement de la seigneurie de Montmelas, 1729.* — De M. Tricou : *Les quarante conseillers du Roi, notaires en la ville de Lyon.*

Mlle Jean Bach-Sisley, après avoir remercié la Compagnie de l'accueil qui lui est fait, donne lecture d'un travail sur l'*Académie florimontane d'Annecy.* (Voir le numéro d'octobre 1900).

M. Léon Mayet lit un article humoristique sur les *Chanteurs des rues et des cours.* A ce propos, un membre rappelle qu'autrefois, pendant les trop nombreuses crises du tissage à Lyon, les ouvriers en soie, réduits